Concours de Juin 1879.

Projets de voyage

de

MM. Lebon — voyage en Angleterre
Mauzaize — v^{ge} au Canada
Jorvic — v^{ge} en Amérique

École des sciences politiques. — Année 1878-1879

Projets de voyage, présentés

par André Lebon

élève de deuxième année.

Projet de voyage de Mr Lebon

Projet adopté par le jury du concours le 28 Juin 1879.

Histoire diplomatique.

Étudier au British Museum les documents relatifs à l'histoire de la diplomatie de 1793 à 1802, qui n'ont pas été traduits en français ou qui ne se trouvent pas en France : — insister plutôt sur les collections de documents et sur les grandes compositions historiques que sur les recueils de brochures.

Faire la même étude sur les collections manuscrites inédites du British Museum et, s'il est possible, des Archives d'État en insistant particulièrement sur les rapports qui ont existé notamment en 1795 entre les projets de descente des émigrés et les combinaisons de la politique anglaise, autrichienne et russe.

Paris 11 Juin 1879

André Lebon

La situation du pays basque français.

Limites actuelles du côté de la France.

Limites naturelles et conventionnelles du côté de l'Espagne : sources de la Nive et de la Nivelle.

Mœurs.

Agriculture, industrie, commerce.

Émigration.

Progrès de la francisation ; instruction : connaissance de la langue française introduite par le maître d'école et le prêtre.

Paris 7 Juin 1879

André Lebon

Barcelone.

La ville et ses habitants.

La vie municipale.

Organisation et statistique judiciaires.

Les cultes et l'enseignement.

L'industrie, le commerce et la navigation.

La vie politique.

La presse et le catalan littéraire.

Paris 7 Juin 1879

André Lebon

Projet de voyage de Mr. Mauzaize

Versailles, le 12 Juin 1879.

Projet adopté avec modifications par le jury du concours le 28 juin 1879.

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de soumettre à votre bienveillante appréciation le projet du voyage que je désirerais faire si j'avais le bonheur de remporter la bourse.

Je me propose d'aller au Canada où mon étude aurait un triple objet:

1° Au point de vue ethnographique il serait intéressant de suivre les progrès du développement de la race française qui tous

les jours gagne de terrain sur la race Anglo-Saxonne.

2°. Au point de vue administratif j'étudierais ce qui a survécu de nos anciennes coutumes à cette lutte dont l'issue a été la reconnaissance en 1867 de l'autonomie du Bas Canada.

3°. Au point de vue commercial mon étude ferait ressortir les conséquences de l'achèvement du nouveau Canal de l'Érié et du Chemin fer qui reliera Montréal au Pacifique.

Les travaux du Canal de l'Érié seront terminés en 1880 = Cette voie de navigation

livrera passage à des navires de 1 00 tonneaux de jauge officielle (1200 t. de jauge réelle) qui transporteront les blés de Chicago à Montréal par les grands lacs sans transbordement. Le commerce de New York recevra de ce chef un coup fatal. En outre rien ne prouve qu'une partie de la flotte des lacs emprisonnée jusqu'ici par les neiges et les glaces pendant l'hiver, ne viendra pas, en partie, naviguer en Europe pendant la mauvaise saison. Il y a là pour nos marines marchandes Européennes une concurrence qu'elles ne prévoient point mais qui pourra se réaliser dans un avenir prochain

Le Chemin de fer qui reliera Québec à New Westminster, nuira considérablement au trafic du Chemin similaire des États Unis.

Toutes ces questions, Monsieur le Directeur, me semblent remplies d'intérêt; des relations personnelles au Canada me faciliteraient leur étude, et j'ose espérer que vous daignerez bien soutenir mon projet auprès du Conseil d'administration de l'École.

Dans cet espoir, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'hommage de mes sentiments les plus respectueux.

Marraix

Au Conseil de l'Ecole libre des science politiques

Messieurs,

Voilà deux ans que je suis élève de cette Ecole, et votre débiteur reconnaissant. J'avais promis de me rendre digne de cette faveur spéciale que vous avez bien voulu me témoigner, par mes constants efforts à remplir tous les devoirs qui incombent à un élève de l'Ecole, et par conséquent, de me soumettre aux divers examens nécessaires pour l'obtention du diplôme d'une des deux sections. Nous touchons au terme où ma promesse doit se réaliser : celle-ci a fait naître une autre, plus importante encore, et qui est la conséquence nécessaire de la première parce qu'elle a pour but la reconnaissance. Je m'explique : une bourse de voyage est promise à l'élève qui se distingue aux examens, à la charge pour lui d'aller dans un pays qu'il désigne lui-même, et dont il connaît la langue, pour faire un rapport sur

un sujet également choisi par lui.

Me fondant sur cette offre, si avantageuse pour un homme qui cherche à s'instruire, j'ai l'honneur, Messieurs, de vous demander l'une des deux bourses que vous avez mises au concours. Voici comment je l'emploierai: vers le 15. du mois prochain je m'embarquerai pour les Etats-Unis de l'Amérique du Nord où je me propose d'étudier l'état social de la grande République,

1° au point de vue de l'organisation des pouvoirs publics et de leurs rapports entre eux et avec les citoyens;

2° au point de vue économique et financier.

Pour faire un travail de ce genre, il faudrait plus de lumières que je ne puisse en avoir, sans doute, — mais j'ose vous faire remarquer, Messieurs, que souvent il suffit d'être bon juge des faits sociaux et de leurs causes respectives pour suppléer, dans une certaine mesure, au manque d'une connaissance approfondie, surtout lorsqu'on a le désir d'apprendre: souvent l'on reste ignorant faute de moyens d'existence; c'était mon cas avant mon arrivée en France. Si je pars pour l'Amérique:

c'est une médiocrité qui s'en va à la recherche de l'expérience; elle s'en va, encouragée par la perspective d'une victoire prochaine de l'esprit sur la matière : sur ce monstre hideux qui se dérouli, sombre, mystérieux et implacable devant le faible humain pour l'arrêter dans sa marche en avant! A peine utile à moi-même, je pourrais devenir utile aux autres; que faut-il pour cela? – du temps, et votre bienveillance qui fera éclore! –

Vers le 1. Janvier prochain j'aurais l'honneur, Messieurs, de vous remettre le premier volume de mon ouvrage : mais comme je me propose de rester deux ans aux Etats-Unis je traiterai de la Constitution „de chacun des 39 Etats qui constituent l'union américaine", et vous communiquerai par la suite, l'ensemble de cet étude.

Tel est le but, Messieurs, que je poursuis pour le cas, bien entendu, que j'aurai le bonheur de gagner le prix que vous avez mis au Concours.

J'ai l'honneur, Messieurs, d'être avec un profond respect votre très-humble et très-obéissant serviteur.

Paris le 1 Juin 1879.

Georges Jurié